

# Les élites françaises ont-elles détruit la France ?

Posté le : 4 juillet 2023 16:58 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile  
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, Réforme, hyperfiscalité

Plus personne n'a de doute aujourd'hui. La France n'a plus de véritable existence en tant que nation et en tant que projet identifiable.

C'est devenu un territoire d'où la population originelle s'efface par la dénatalité, où l'agriculture et l'industrie s'évaporent, où l'enseignement de la langue et de la culture se meurt lentement, où le niveau de vie est en état de baisse relative, où la sécurité intérieure n'est plus assurée.

Près de vingt millions d'habitants sont venus d'Afrique ou sont nés en France des familles immigrées correspondantes, sans trop de désir d'intégration avec pour une part notable et croissante d'entre eux, la haine au ventre contre les Français et le désir de se servir sur la bête par tout moyen.

En même temps la haute fonction publique a capté entièrement le pouvoir politique, économique, financier et médiatique, et entend continuer à se partager le pouvoir résiduel en famille. Cette caste a haussé la pression fiscale et les charges sociales au premier rang mondial tout en créant une bureaucratie effarante.

La venue au pouvoir présidentiel du lamentable Macron a été concomitante de la généralisation de chienlits multiformes et incontrôlables.

La gestion de Paris est une chienlit. Elle est actuellement organisée par une Espagnole qui a percé dans les alcôves de la direction du PS, épousé un énarque et demeure protégée par le clan. Emmanuel Macron lui a permis d'être réélue lorsque son candidat s'est autodétruit. Cette chienlit dure depuis 23 ans ! Et il n'y a aucun signe d'un quelconque ralentissement. Rendre irréversible les billevesées qui permettent de solidifier une pseudo-majorité, qui n'est qu'un regroupement de passions morbides et intéressées, voilà toute l'affaire. Et crève la ville lumière ! Cette chienlit se retrouve à Lyon, à Lille, à Bordeaux, à Grenoble, à Marseille, à Rennes, à Nantes. L'armature urbaine du pays est en voie de liquéfaction. Il n'y a strictement rien de positif à espérer de ses évolutions.

La gestion de la couronne de ces grandes villes est pire encore. Au prix de dizaines de milliards de subventions et d'allocations jetées par les fenêtres, on a cru possible d'y installer des immigrés africains, maghrébins d'abord, puis d'Afrique centrale, par millions. La délinquance et les trafics y sont la règle en même temps que l'islamisme y a pris un pouvoir désormais indéradicable. Les masses sont telles qu'elles sont devenues incontrôlables et y font ce qu'elles veulent quand elles veulent, désormais soutenues par une gauche opportuniste qui voit son salut dans l'exploitation de ce fumier, quelles qu'en soient l'odeur et l'absolue contradiction avec des « valeurs de gauche » brandies d'autant plus haut qu'elles sont en bas, totalement à l'abandon. L'État exalte son action à Marseille, action qui est liquidée en une nuit d'émeutes.

La gestion des campagnes est désormais soumise à la pression de bandes de voyous bien décidées à créer une chienlit totale. Le « zadisme » est-il autre chose qu'une forme de chienlit ? Un simplet, dans une « agence nationale », interdit un produit et risque de bloquer l'exportation de millions de

tonnes de blé. Petite émotion et on contourne le problème sans le résoudre en attendant la prochaine initiative débilitante ! L'Europe qui en a « marre de payer pour l'agriculture française » annonce une réduction de l'activité agricole en France ! Pas de réaction de l'État français.

La gestion des transports est tout aussi calamiteuse. On a vu que l'activité portuaire a augmenté de 100 % depuis 1990 en Europe et de 1 % en France. L'industrie automobile est aux abois. Le transport ferroviaire est une catastrophe financière et technique. Les autoroutes sont une vache à lait sous-traitée aux copains. La France n'est même plus capable de tenir ses engagements sur l'aménagement des relations ferroviaires avec l'Italie. Des petits groupes de débiles bloquent des rues, des périphériques, des autoroutes, dans une chienlit manifeste. Pas de réaction de l'État français.

La gestion de la production d'énergie a été laissée à des incapables qui n'ont cessé de la massacrer et d'y créer le désordre et la confusion. La source nucléaire dont la production potentielle était de 500 TWh chaque année a été bridée pour ne représenter qu'à peine la moitié, alors qu'on dépense des sommes obscènes à accumuler des éoliennes et des panneaux solaires qui produisent de l'énergie à des moments où on n'en a pas besoin et n'en produisent pas toujours quand il en faut, déséquilibrant et la gestion des réseaux et les exportations rentables d'énergie et la gestion courante de l'équilibre des besoins. Avoir poussé au 100 % électrique en coupant par deux la production d'électricité est le genre d'exploit que l'énarchie compassionnelle et bienveillante est capable de réaliser, sans même anticiper la chienlit résultante. Le défilé des « c'est-pas-moi-c'est-l'autre » de ce politiciens idéologues ou issus de la bureaucratie la plus lâche, à la Commission d'enquête sénatoriale, est un documentaire sur l'irresponsabilité misérable des « élites » concernées.

Inutile de trop creuser la question des fonctions régaliennes de l'État. La chienlit y est partout.

L'armée française tient tout entière dans le Stade de France et serait incapable de tenir plus de quatre jours face à une agression un peu intense. La première action du nigaud qui préside le pays a été de virer le général qui signalait qu'on était à l'os dans les casernes. Il a aussitôt appelé la copine de caste, Parly II pour diriger l'armée avec le résultat que l'on sait : on s'est fait virer à coups de pied dans le derrière du... Mali, par... Prigogine ! Le taux de disponibilité des appareils de toute nature qui équipent nos forces est proche de zéro dans à peu près toutes les disciplines militaires. Le renseignement est par terre. Les Allemands se moquent ouvertement de la France qui s'abaisse à essayer de lui refiler ses perles résiduelles. La racaille dévalise les armureries. La gendarmerie est partout dépassée sauf pour les amendes de circulation sauf dans les zones de franchise abandonnées aux tribus. Comme le dit un observateur un doigt caustique : « on n'a plus d'état-major mais un état majorette surtout impliqué dans l'intégration confortable des femmes, des homosexuels et des transgenres dans les dortoirs ».

La santé publique : on a vu. Bureaucratie et syndicalisme ont conduit à la chienlit généralisée et à une violence d'Etat étonnante durant la période « Covid » avec abandon de tous les grands principes. Comment croire que la politique voulue face au Covid ait été : « restez chez vous et prenez du Doliprane » ! Le système est totalement ruiné par une gratuité intenable. Les pertes sont abyssales. La régression médicale commence à se voir très sérieusement. Partout c'est la chienlit, notamment aux urgences.

L'école et l'université ? N'insistons pas. L'université est pratiquement morte tuée par le wokisme. On y enseigne plus qu'une moraline frelatée et la soumission. Vols à répétition, occupations, etc. La chienlit est partout. Quant aux écoles maternelles ou aux études secondaires, mieux vaut ne pas en parler. La féminisation Neu-Neu, socialisante et Wokiste, règne sans limite, en symbiose avec les associations homosexuelles et les groupes de pression d'extrême-gauche, voire islamo-gauchiste. M. Macron a voulu montrer qu'il pérennisera cet égout en nommant un noir indigéniste à la tête du ministère. Son seul objectif est de créer la même chienlit dans l'enseignement privé que dans l'enseignement public...

La justice ? Le « mur des cons » n'a pas été détruit. Il n'y a plus de justice organisée en France. Le multirécidiviste triomphant est le héros d'un monde qui marche sur la tête. Ne pas réprimer ; ne pas mettre en prison ; s'attaquer d'abord aux cols blancs : salauds de bourgeois blancs. La délinquance généralisée, les pillages, les trafics en tout genre, les émeutes accompagnant une absence permanente de respect des lois, le crime à un niveau délirant, qu'est-ce que cela sinon une chienlit organisée ? Jouir sans entraves ! CRS-SS ! Non à la répression ! C'est gagné et on voit le résultat.

L'administration civile : incapable de fournir un passeport ou une pièce d'identité dans un délai raisonnable. Ne parlons du reste !

Les corps préfectoral et diplomatique sont liquidés par un président demiurge qui s'enivre de son propre pouvoir de destruction de la République française et de ses institutions.

Il est vrai que son objectif avoué est la dissolution de la France dans l'Europe, objet de son ambition suprême. Français ! Vous n'existez pas : vous êtes des individus indifférenciés dans la masse des populations qui grenouillent sur le sol européen. On panthéonise Monnet, un agent américain, une charmante danseuse américaine noire, un étranger militant communiste tué par les Allemands. L'idée qu'il puisse y avoir un « grand homme français » est passée dans l'idée des dirigeants français, obsédés par l'altérité heureuse. En revanche l'histoire française cesse d'être valorisée et devient un pot de chambre dont le contenu doit être déversé sur la tête de la jeunesse pour que jamais plus, elle ne pense à son surmoi historique français.

On a créé des régions parfaitement inutiles pour complaire à l'exigence européiste de destruction de l'État national. Ces nouvelles bureaucraties sont d'abord des planques publiques qui permettent de faire de l'argent sans responsabilité, en exaltant la démagogie. Jamais autant de Français vivent au crochet de l'État à ne rien faire d'utile que depuis l'instauration des régions ! La région, c'est une chienlit institutionnelle et structurelle. Cela ne rapporte rien et cela coûte très cher.

La citoyenneté abandonnée a laissé la place à un électoralisme sans objet sinon de fournir des places et de l'argent à des gens qui n'en valent pas la peine et entendent être élus par la démagogie la plus basse. Personne ne veut plus voter pour des vandales heureux de se faire un peu d'argent et de gloriole dans la chienlit générale.

Les dirigeants vivent au-dessus de ces chienlits multiples dans un état d'impuissance désormais visible et risible. Des médias dominants sous influence tentent de rendre invisible cette réalité d'une chienlit maîtresse de tous les lieux et construisent un mensonge dominant favorable à la caste dirigeante. Ils annoncent en permanence que le président Macron protège la France et les Français, et que s'il tripote régulièrement avec extase des noirs torse nu et siffle des bouteilles de bière dans les vestiaires, c'est la preuve de sa classe éclatante au service de tous les Français. Certains esprits régressifs et insensibles à cette épatante grandeur, considèrent qu'une chienlit narcissique verbeuse et irresponsable règne à l'Élysée.

Au moins y a-t-il une forme d'unité et de congruence dans ce qui reste de la France : la chienlit partout, du plus bas au plus haut, à tous les étages.

Giscard avant Mitterrand l'avait bien compris : exploiter personnellement et laisser courir ! Chirac l'a théorisé : le pays étant fragile, il était important de ne rien faire. Sarkozy a sombré en recrutant Kouchner et en voulant s'inscrire dans le bon sentiment général. Il a fini avec un bracelet électronique au pied, prisonnier à la maison. Hollande a voulu n'être rien et y a parfaitement réussi. L'ambition des places (et surtout de la place suprême) est devenue le cœur de la politique. Qu'importe si c'est pour présider à un désastre. La France, on s'en fout !

La conjonction de l'unique passion pour le poste de président, et des idéologies transnationales dominantes (écologisme, wokisme, européisme, mondialisme) ou nationales (étatisme, clientélisme,

argent facile, fiscalisme, bureaucratie), conduit à la destruction de l'identité nationale, de la démocratie et de la prospérité.

Nous pouvons répondre à notre question initiale :

Oui la France a bien pourri par la tête et le triomphe de l'énarchie a été un facteur aggravant majeur, en empêchant les réactions du corps de la nation par la voie électorale. Née au lendemain de la déroute de mai quarante, la volonté de la classe des hauts fonctionnaires de mettre la main sur le pouvoir politique pour conduire « une vraie politique nationale de qualité », l'Enarchie a fini par être le levier principal de la déroute actuelle.

Ce n'est pas le moindre paradoxe de la situation.